

La doctrine biblique de l'Antéchrist et l'inclusion dans l'Eglise luthérienne

Introduction

En Amérique du luthéranisme allemand l'Iowa Synode (1854) est arrivé avec les pasteurs et les missionnaires envoyés par le pasteur Loehle. Ce synode ainsi que d'autres détenus qu'il y avait une variété de «questions ouvertes» qui ne pouvaient pas être réglés par l'Écriture, et donc quand il y avait désaccord sur ceux-ci étaient pas un obstacle à joindre dans une relation de communion. Ces questions ouvertes étaient: sur la forme de l'Eglise / visible et l'invisible, le sacerdoce général et le Bureau ministériel, fiançailles, le dimanche chrétien, le Millenium, le Pape-Antéchrist.

Nous ne croyons pas que ce soit une question ouverte au sujet de qui / ce qui est l'Antéchrist. Écriture est claire à ce sujet. Il est «l'Antéchrist - 1 Jn. 18, 22, 2 Jn. 7. Il est décrit dans 2 Thessaloniens 2: 1-12 comme un homme au-dessus de la loi et le fils de perdition.

Il ya aussi «beaucoup» Antéchrists - 1 Jean 2:18 Et il ya l'esprit de l'Antéchrist 1 Jn. 4: 3

Dans les articles Smalkalde nous affirmons dans notre Confessions luthériennes - Partie 2 Art. 4 - que la papauté / pape est l'Antéchrist très (Endechrist ou Widerchrist). L'idée du mot «antéchrist» lui-même signifie s'opposer ou un rival Christ.

La papauté est le Très Antichrist

Ce qui suit est une écriture à partir de 1936, qui confirme notre position réelle par opposition à luthérienne comme l'Iowa Synode des américains allemands luthériens. Cela commence par une citation d'un des théologiens de l'Iowa puis réfute l'erreur et confirme la vérité de l'Écriture. (Ici insérez img. 102 traduction)

Les deux bêtes et la Prostituée

Dans Revelations 13-17 John voit les visions des deux bêtes et la prostituée. Je l'ai mis mes notes ci-dessous de mon étude de l'Apocalypse sur ces trois. En résumé, la bête de la mer est méchante puissance satanique mondain et la bête de la terre est la propagande du diable. Chaque sert l'autre. Ceux-ci sont plus larges que l'Antéchrist, mais certainement l'inclure. La prostituée représente fausse religion tandis que l'Épouse du Christ représente la vraie religion. La prostituée représente la ville mondaine méchants avec toute sa richesse, par opposition au royaume de notre Dieu. Notez également comment la bête de la terre rivalise avec l'Esprit Saint et la bête de la mer rivalise avec le Christ. L'Antéchrist est inclus dans cette bête si le serviteur du diable est plus large. (Ici insérez img. 103 traduction)

En face de ce pouvoir tant au sein de l'église et dans le monde, nous comptons sur notre Dieu qui est tout-puissant.

En 1904, le Dr. Deindoerfer indiquait ce qui suit : « Luther et nos anciens dogmaticiens soutenaient que les prophéties concernant la « grande apostasie » (2 Thessaloniens 2 et Apocalypse 13-17) étaient totalement accomplies en la papauté et que le Pape – qui est à la tête de l'Église de Rome et qui prétend être le vicaire visible de Christ – était l'Antichrist annoncé. Ce verdict a aussi trouvé une place dans les Confessions de notre église [...] Pourtant, en ces temps modernes, beaucoup de prédicateurs Luthériens et de Chrétiens expriment leur *doute* et leur *incertitude* à ce sujet. Ils se

demandent si nous sommes ou avons déjà été en présence de la « *grande apostasie* » avec la papauté, si le Pape de Rome est bien le grand Antichrist, et si par conséquent nous ne devrions pas plutôt attendre un accomplissement plus complet des prophéties. Ils estiment qu'on ne peut *démontrer* que les nombreuses caractéristiques révélées par ces prophéties, *notamment les pires et les plus terribles*, se retrouvent bien chez le pape et dans la papauté. [...] Notre synode (Iowa) voit dans la papauté Romaine une abominable apostasie éloignée de la vraie religion Chrétienne, et il est prêt à la combattre sérieusement ; mais il souhaite que cela reste une « question ouverte » : L'accomplissement *total et final* des prophéties de l'Écriture concernant l'Antichrist ne pourrait-il pas encore *être à venir* ? Ceux qui ont tiré des Écritures la conviction que l'accomplissement *total* de ces prophéties *doit encore être attendu* doivent bénéficier de la même liberté d'opinion dans l'église que ceux qui ont la conviction qu'elles sont et ont déjà été accomplies en la papauté Romaine [...] Somme toute, il ne s'agit que d'une *façon (humaine) de mettre en regard* la doctrine Biblique concernant l'Antichrist et ses actions d'une part, et l'histoire de l'autre, ce qu'il *faut différencier* de la doctrine Biblique en elle-même ». (*Lehre und Wehre*, 1904, p. 489-490).

Si une personne a vraiment beaucoup d'imagination, qu'elle invente et spéculer sur un avenir fantastique (fantaisiste) contraire aux révélations scripturaires, et qu'ensuite elle se tourne vers les Écritures pour y trouver des preuves de ses spéculations, alors, bien-entendu, elle sera très déçue. Une telle personne pourra se sentir encline à se plaindre que l'Écriture et les Confessions Luthériennes solidement basées sur l'Écriture dépeignent une image incomplète du futur, car certaines *caractéristiques nécessaires lui manquent* pour que ce futur soit en phase avec ses spéculations. Néanmoins, une telle plainte n'impressionnera pas le moins du monde le chrétien sérieux dont la foi ferme est satisfaite de ce que toutes les révélations que Dieu a voulu donner aux hommes, et aussi concernant les choses à venir, sont clairement et définitivement révélées dans sa Parole. Notamment, nous savons que l'Antichrist annoncé y est décrit en termes clairs et nets en 2 Thess. 2:3-12, passage qui constitue *l'assise biblique* de cette doctrine. Par conséquent, nous savons que tout ce qui peut être déduit du langage hautement figuratif de Daniel et de l'Apocalypse de Jean sur l'Antichrist doit être en plein accord avec 2 Thess. 2. Nous rejetons sans hésiter au rang de pure fantaisie humaine toute soit-disant connaissance au sujet de l'Antichrist (soit-disant dérivée de Daniel et de l'Apocalypse de Jean) qui serait en contradiction avec ce que nous dépeint 2 Thess. 2.

De même qu'elle parle du *Grand Antichrist*, l'Écriture Sainte parle aussi en divers endroits de *beaucoup d'autres antichrists*. De leur nombre sont tous les enseignants et dirigeants, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, qui rejettent et nient que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur de l'humanité. De leur nombre sont aussi ceux qui haïssent, maudissent et persécutent Son nom, Son Évangile, Ses disciples, et Son église visible authentique. Par conséquent, Mahomet et ses successeurs ont à juste titre été appelés « l'Antichrist » du *dehors* (à l'extérieur de l'église). Quant au « *Grand Antichrist* » *au sein* de l'église prophétisé en 2 Thess. 2:3-12, il est clairement différencié de ces « plusieurs antichrists » mentionnés en 1 Jean 2:18. Seul le « *Grand Antichrist* », et lui seul, essaie de prendre la place de Christ sur terre ; et par sa doctrine, son règne, et son exemple, il cause également la Grande Apostasie, l'éloignement d'avec le Christ. Cette apostasie se répand partout et est bien plus atroce que tout ce qu'on aurait pu imaginer car elle fait preuve, en apparence, d'une piété reluisante. Nous fondant sur 2 Thess. 2:3-12, nous *reconnaissons que le Pape est ce Grand Antichrist* au sein de l'Église qui ferait de l'ombre à tout autre et même au plus grand des « plusieurs antichrists ». La papauté est par essence une voie conduisant loin du Christ. Le Pape prétend être le vicaire visible de Christ ; il utilise le nom de Christ et toutes sortes de cérémonies et de signes religieux, et, malgré tout, falsifie, dissimule et interdit la Bonne Nouvelle de la grâce offerte gratuitement par le Christ et lui substitue sa propre voie du salut par les bonnes œuvres et les mérites des hommes.

Nous n'avons bien-entendu aucune objection à formuler lorsque les Luthériens partisans de la « question ouverte » reconnaissent le caractère *antichrétien* du Pape et de la papauté, mais, ils ne vont pas plus loin, et nous constatons que cela ne peut suffire pour être en plein accord avec l'Écriture et les Confessions Luthériennes. Nous enseignons, conformément à l'Écriture et d'accord avec nos Confessions, que le Pape est le « Grand Antichrist » et que la papauté est la « Grande Apostasie » dont l'avènement et le développement devaient bien se faire au sein de l'église visible, et que l'un comme l'autre demeureront jusqu'au Dernier Jour.

De plus, considérant ce qu'ils admettent au sujet du Pape et de la papauté, nous jugeons incohérente leur prévision d'un autre genre d'Antichrist qui cette fois sera le bon. Cet Antichrist qu'ils attendent doit être un puissant de ce monde, un dirigeant politique qui, pendant une courte période, soumettra toutes les nations sous son règne brutal et cruel, tolérera et encouragera toutes sortes d'impiétés et d'immoralités, persécutera tout particulièrement Christ – tout ce qui lui appartient et qui prend son nom – et il est possible qu'il établira une nouvelle religion franchement antichrétienne. Ils imaginent généralement sa domination comme étant semblable au règne de la Terreur (sous la révolution française), ou comme le régime soviétique d'aujourd'hui en Russie, mais en pire. Bref, leur Antichrist doit donc apparaître et agir comme une créature *manifeste* de Satan, qui, conquérant le monde, réussit pratiquement à détruire le royaume de Christ parmi les hommes. Autrement, le Dr. Deindorfer aurait eu bien du mal à affirmer en tant qu'un des porte-parole de son synode « qu'on ne peut démontrer que les nombreuses caractéristiques révélées par ces prophéties [au sujet de leur Antichrist], *notamment les pires et les plus terribles*, se retrouvent bien chez le pape et dans la papauté ». Il est tout à fait logique que ceux qui s'attendent à un Antichrist politique à la fin des temps pensent que la « Grande Apostasie » est en fait le manque de religion largement répandu de nos jours en terre dite chrétienne, et non cette fausse religion blasphématoire du Pape qui est bien plus terrible et atroce. D'ailleurs, nous ne nions pas que le manque de religion des temps présents a aussi été prophétisé (Luc 18:8 ; Matth. 24:37-39), mais de là à ce que ce soit la « Grande Apostasie » prophétisée dans 2 Thess. 2:3-12, certainement pas, car les caractéristiques énumérées dans ces passages montrent clairement qu'il s'agit de deux choses différentes.

Contredisant l'Écriture et les Confessions qui indiquent que le Pape est réellement l'Antichrist annoncé, nos adversaires nous opposent différents arguments. Premièrement, ils affirment que cette doctrine n'est, somme toute, que la déduction humaine d'une mise en regard de l'histoire et de la prophétie (2 Thess 2:3-12); et qu'il faut faire la différence d'avec ce qu'exprime le texte (qui lui n'est pas remis en question). Cette objection serait valable si ce que prédit le texte d'une part, et ce que sont le Pape et la papauté de l'autre, n'étaient en si parfaite corrélation. Le nier serait complètement absurde. Le complet accomplissement historique de toute prophétie scripturaire claire doit aussi, indubitablement, être reçu comme une preuve doctrinale valable. Quant aux caractéristiques que nos opposants *attendent* de l'Antichrist et *qui leur manquent* chez le Pape-Antichrist, elles *ne sont ni prophétisées* dans 2 Thess. 2, ni ailleurs dans l'Écriture. Un peu comme les Luthériens partisans de la « question ouverte » des temps présents, les Juifs de l'époque du Christ qui *réfutaient* que le Seigneur Jésus puisse être le Messie promis auraient pu déclarer : « Nous ne pouvons pas nier que les prophéties concernant le Messie sont accomplies en Jésus ; *néanmoins, il nous manque quelques caractéristiques chez lui, qui, nous le pensons, doivent être attendues du Messie* (victoire sur les Romains et établissement d'un royaume terrestre). Pour cette raison, nous en attendrons un autre qui nous convienne mieux ». De même, comme le Pape-Antichrist annoncé et révélé *n'est pas à la hauteur de leur imagination*, nos opposants ne tiennent pas compte du Pape-Antichrist et préfèrent en attendre un qui puisse peut-être correspondre d'avantage à leur goût (fantaisie). Deuxièmement, ils disent que 2 Thess. 2 parle d'un individu et non d'un être collectif, et que, par conséquent, il ne peut s'agir du Pape en tant que personne collective. Quelle différence y a-t-il entre l'individu et l'être collectif ? Leur usage

les différencie : Alors que ce qui se dit d'un individu ne s'applique qu'à lui et à personne d'autre, ce qui se dit d'un être collectif concerne toutes les personnes qui, les unes après les autres, remplissent la même fonction. On parle « collectivement » du souverain sacrificateur des Juifs, de la descendance du roi David, du président des U.S.A., du Pape, etc..., ou de leurs successeurs, sans mentionner leurs noms. Certes, l'Écriture parle souvent d'individus en tant qu'individus sans donner leurs noms, comme dans 1 Rois 13, 1ff où « l'homme de Dieu » n'est pas nommé. Notons aussi que s'il est tout à fait exceptionnel que le nom d'une personne soit prédit deux fois dans les prophéties – voir 1 Rois 13:2-3 ; et Ésaïe 44:28 ; 45:1 – , toutes les prophéties Messianiques de l'Ancien Testament parlent du Messie comme d'un individu sans jamais Lui donner le nom de Jésus. Par contre, en ce qui concerne 2 Thess. 2:3-12, il s'agit clairement d'une personne collective, car le mystère de l'iniquité était déjà à l'œuvre du temps des Apôtres, et il ne devait pas tarder à être révélé en une « personne », le Grand Antichrist, qui doit demeurer jusqu'au retour du Christ pour le jugement. Seul un être collectif – et non un individu – peut vivre et être actif sur plus d'une génération. L'Antichrist est donc bien une personnalité collective, puisqu'il n'y a qu'en étant une personne collective qu'il peut demeurer jusqu'au Dernier Jour. Troisièmement, ils ajoutent que le Pape ne peut être dit « antichrétien » puisqu'il confesse sa foi en la Sainte Trinité et en Jésus-Christ l'homme-Dieu, ainsi que beaucoup d'autres vérités bibliques. Il est vrai qu'en apparence le Pape confesse ces principaux articles de la doctrine Chrétienne, mais, en même temps, il les annule par les véritables fables qu'il impose à ses fidèles. Il confesse la divine Trinité, mais cultive l'idolâtrie – l'adoration de Marie et d'une multitude d'autres saints. Il admet que le Seigneur Jésus-Christ est homme-Dieu et Sauveur, mais en même temps il le rejette en tant que Médiateur, mettant les saints et les prêtres à Sa place. Il enseigne l'expiation par la satisfaction vicariale de Jésus-Christ seul, mais en même temps évince le sacrifice du Christ même par les nombreux sacrifices factices de sa messe, les mérites commercialisables de saints qui ne sont que des hommes et les bonnes actions de ceux qui font pénitence. Mais surtout, le Pape anathématise (ou maudit et condamne totalement) le cœur même de l'Évangile qui sauve les âmes, la douce doctrine de la justification ou pardon des péchés par la grâce seule au moyen de la foi, sans bonnes actions ou mérites humains. (Concile de Trente, Session VI, Canons sur la justification 11, 12, et 20).

Au vu de tout cela, on pourrait presque être certain que personne ne peut être sauvé dans l'église de l'Antichrist. Néanmoins, Jésus-Christ reste Seigneur et Sauveur, et ceci même au milieu du royaume de l'Antichrist. Le Seigneur assemble toujours certains de ses élus hors de la papauté dans Sa véritable Église invisible par le pouvoir salvateur de Son Évangile, aussi profondément caché puisse-t-il être dans l'Église Catholique.

Purgatoire

Catéchisme de l'Église catholique enseigne:

Tous ceux qui meurent dans la grâce de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel; mais après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel

Concile de Trente 1545-1563

Sixième session, canons concernant la justification:

· "Si quelqu'un dit que la foi justifiante est rien d'autre que la confiance dans la miséricorde divine, qui remet les péchés pour l'amour du Christ, ou qu'elle est cette confiance seule qui nous justifie, qu'il soit anathème" (Canons Concernant Justification, Canon 12).

· «Si quelqu'un dit que la justice reçues ne sont pas conservées et pas non plus augmenté devant Dieu par les bonnes œuvres, mais que ces œuvres ne sont que les fruits et les signes de justification obtenus,

mais pas la cause de son augmentation, qu'il soit anathème» (Canons de la justification, Canon 24).

Trésor du fond

: La satisfaction surabondante du Christ pour les péchés de l'homme et l'excès de mérite des saints qui, selon la théologie catholique romaine est efficace pour le salut des autres et est disponible pour la dispense à travers les indulgences

RC dit de la communion.

"Le Saint Sacrifice de la Messe est le sacrifice non sanglant du Corps et du Sang du Christ. Il est sensiblement le même que le sacrifice sanglant de la croix „, Ce fut alors que Il a changé le pain et le vin en son très saint Corps et le Sang, et leur a offert en sacrifice .. "

Infailibilité du pape quand il parle de la chaire de Pierre a été enseigné pendant un long moment avant il a été déclaré en 1870.

La prise en charge corporelle de Marie au ciel a été enseigné beaucoup de temps avant il a été déclaré en 1950.

En 313 l'édit de Milan a déclaré que les chrétiens puissent adorer et vénérer Marie comme médiatrice.

Mary a été appelé les theotokos ou mère de Dieu en 431 au Conseil d'Ephèse.